



Foi vivante vidéo
sur Youtube

Texte de la vidéo S11

Le pardon de Dieu Psaume 103

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous !

Dans cinq vidéos mises en ligne en 2017 et en septembre 2020, j'ai largement abordé la question du pardon entre être humains, en précisant que comme l'amour que nous éprouvons pour nos êtres chers n'est que le pâle reflet de l'amour de Dieu pour nous, le pardon que nous devons nous accorder les uns aux autres a pour source le pardon de Dieu. Pour pardonner, libérer autrui de notre rancœur et de nos désirs de vengeance et pour nous libérer nous-mêmes de l'amertume, le meilleur préalable est de recevoir de pardon de Dieu et d'en prendre pleinement conscience. Recevoir l'Évangile, c'est recevoir, accepter le pardon de Dieu et vivre en conséquence. Dans l'Ancien Testament déjà, donc avant l'arrivée de Jésus-Christ, Dieu accordait son pardon à quiconque se repentait, croyait en sa grâce et s'engageait dans la sanctification. Lisons, à cet égard, les versets 8 à 18 du Psaume 103. Attention, dans certaines éditions ce Psaume est numéroté 102.

⁸L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance.

⁹Il ne conteste pas sans cesse. Il ne garde pas sa colère à toujours.

¹⁰Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités :

¹¹mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bienveillance est efficace pour ceux qui le craignent ;

¹²autant le levant est éloigné du couchant, autant il éloigne de nous nos transgressions.

¹³Comme un père a compassion de ses enfants, L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent ;

¹⁴car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière.

¹⁵L'être humain* ! Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.

¹⁶Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus :

¹⁷mais la bienveillance de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants,

¹⁸pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir.

Le pardon de Dieu, un don de sa grâce

J'ai pu constater à quel point ce psaume est une source de soulagement pour des transgresseurs de la loi en recherche spirituelle. « Il ne nous traite pas selon nos péchés (...) il éloigne de nous nos transgressions ». Le soulagement est le même pour toute personne qui se remet en question, même pour ceux qui n'ont jamais fait grand-chose de répréhensible selon les lois de leur pays. Nous sommes tous imparfaits, et les exigences morales de la Loi de Dieu sont bien plus considérables que celles du code civil. Heureusement, la Grâce de Dieu et son désir de réconciliation sont plus considérables encore que ses exigences. Le verset 10, « Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités », doit être mis en parallèle avec un verset du Nouveau Testament : « Si nous lui confessons nos fautes, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité¹ ». Dans le Nouveau Testament, le mot grec *ανωμια* (*anomia*), traduit par « iniquité », signifie étymologiquement « non-loi ». Les iniquités, les transgressions dont nous devons être purifiés, dont nos cœurs doivent être nettoyés, sont nos manquements quotidiens à la Loi divine, notre nature de rebelles chroniques.

La confession dont il est question ici consiste à reconnaître notre péché du plus profond de nos cœurs et à les exposer à Dieu, à lui demander de nous en guérir. Le pardon de Dieu est réservé à ceux qui le demandent, qui confessent leur péché. Regret, repentance, conversion, changement de vie, sanctification, tout nous vient de Dieu. Comme l'a dit Luther : face à Dieu, « nous ne sommes que des mendiants, voilà la vérité ».

Aux versets 11 et 13, il est question de ceux qui craignent Dieu. Il n'est pas question d'avoir peur de Dieu mais de l'aimer, l'amour filial impliquant le respect. Dans une famille équilibrée, l'enfant n'a pas peur de son père, mais il l'aime et, d'une certaine façon, le craint, en ce sens que c'est au père (plus qu'à la mère, en tout cas dans un schéma traditionnel) d'exercer la discipline pour la construction et la sécurité de l'enfant. Toutefois, la discipline ne prime pas sur l'amour, elle ne prend pas la place de la tendresse et de la compassion. Le bon parent terrestre, à l'image du Père céleste, n'a recours à la discipline que lorsque l'enfant est en faute ou se met en danger, mais il a recours à l'amour, à la tendresse et à la compassion en toute occasion. Ainsi en va-t-il de Dieu. C'est notre respect pour Dieu, pour sa Parole et pour ses exigences, qui nous feront prendre conscience de notre péché et de l'absolue nécessité d'une conversion intérieure, d'une réforme du cœur, si je puis dire. C'est à cette condition que nous verrons la bonté de Dieu agir efficacement dans nos vies et les portes du paradis s'ouvrir devant nous.

« Sa bienveillance est efficace », nous dit le verset 11. Le terme hébreu rendu ici par « bienveillance » est *חסד* (*khessed*), ce qui indique la bonté, la fidélité, la fiabilité, la loyauté, l'équité. C'est en fait la vertu relationnelle suprême, qui rend capable de traiter autrui du mieux possible, avec amour. Le mot hébreu traduit par « efficace » est *גבר* (*gavar*) et signifie fort, puissant, qui atteint son but. La bienveillance de Dieu à l'égard du pécheur qui se repent est efficace, elle atteint son but qui est la réconciliation. L'être humain, s'il veut atteindre son but spirituel et être efficace au service de Dieu, doit quant à lui développer sa spiritualité, sa relation à Dieu, de façon à laisser Dieu être efficace en lui.

1 | Jean 1:9

Purification et persévérance

Le verset 12, « il éloigne de nous nos transgressions », fait aussi écho à de nombreux enseignements de la Révélation chrétienne. Je me souviens d'un prisonnier qui, en larmes, m'a montré un jour le feuillet d'un calendrier biblique, qui portait comme verset du jour : « Tu jettes leur péché au fond de la mer² ». « C'est vrai, alors? » demandait Serge, qui, depuis, a fait avec le Seigneur un magnifique parcours de guérison intérieure. Ainsi, lorsque le pécheur ne rejette pas Dieu mais s'en approche par une conversion sincère, ce n'est pas non plus le pécheur que Dieu rejette, mais le péché et ses conséquences spirituelles. Dieu n'impute plus le péché à celui qui, dans un acte de foi et d'abandon à Dieu, demande pardon et s'engage à le servir, selon ce que nous lisons au verset 18. Il n'est pas question de mener, après la conversion, une vie indifférente à Dieu sous prétexte d'avoir reçu le pardon, mais de servir le Seigneur en gardant la foi et les commandements.

Certains détenus à qui j'ai eu affaire avaient commis des crimes, d'autres des délits financiers. Parfois, ils s'étaient laissés embarquer dans la délinquance par maladresse ou naïveté, d'autres avaient causé des accidents par imprudence. Il en est aussi qui se retrouvent derrière les barreaux de façon injuste. Au dehors il y a de braves gens qui ont le sentiment de ne pas avoir fait de mal exception faite de quelques médisances, coups de colère ou mauvaises pensées par-ci par-là. Cependant, nous sommes tous pécheurs : tous rebelles contre Dieu. À chacun d'entre nous, la Parole de Dieu proclame la possibilité du pardon et de la purification du cœur par la foi au Christ crucifié pour nos péchés et ressuscité pour nous ouvrir le Royaume de Dieu. Cette notion de purification est très importante. Certains des auditeurs de cette vidéo n'ont peut-être pas une très bonne image d'eux-mêmes. Prenez alors conscience que Dieu vous aime au point que son fils est mort pour vous personnellement, qu'il a mis le comble à son amour sur la Croix et qu'il voudrait vous retrouver dans la vie éternelle. Prenez conscience du fait qu'il veut vous purifier des conséquences spirituelles de votre péché, qu'après la conversion il ne nous l'impute plus, que notre péché, notre impureté est au fond de l'océan, aussi éloigné de nous que l'est de l'ouest, le pôle nord du pôle sud !!! « Si tu le veux, tu peux me rendre pur³ », a un jour dit à Jésus un lépreux qui avait tout compris !

Il est douloureux de constater que bien des chrétiens authentiques, qui ont fait vécu une véritable conversion intérieure et qui ont reçu la certitude du Salut, continuent d'avoir d'eux-mêmes une image déplorable, à ne pas se voir eux-mêmes comme Dieu les voit. Lors de la conversion intérieure, nous recevons l'Esprit Saint, qui nous donne la force de cheminer dans la sanctification. Nous devons laisser émerger notre nouvelle nature et en prendre conscience. Le chemin est long et parfois rude mais Dieu veut que nous le vivions dans la reconnaissance et la jubilation, pas dans l'amertume et la mortification. « Nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir⁴ », est-il écrit. La restauration de l'image de soi fait partie de la sanctification, c'est à dire de la progression chrétienne. Dieu m'a purifié, il me voit comme son enfant bien aimé. Malgré les chutes et les difficultés, Dieu veut que je me considère moi-même comme pur et juste.

2 Michée 7:19

3 Matthieu 8:2

4 II Corinthiens 3:18

Un pardon sous condition

Nous notons aussi qu'il est question du pardon accordé par Dieu dans le Notre-Père: « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». C'est le seul verset du Notre-Père que Jésus commente après l'avoir donné :

Si vous pardonnez aux humains* leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux humains, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses⁵.

Voilà qui semble de nature à faire frémir : si nous ne pardonnons pas, nous ne serons pas pardonnés par Dieu ! Dieu désire en effet que nous pardonnions, mais fort heureusement, comme le dit le Psaume 103, « il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière ». Nous avons tous souffert de la part de quelqu'un, nous avons tous été, avec plus ou moins de gravité, victimes : agressions, mauvais traitements, injustices, humiliations... Parfois il faut vraiment une intervention divine, un miracle, pour pardonner. La première chose à faire pour pardonner, et pour obtenir à notre tour le pardon de Dieu, c'est de vouloir pardonner, de renoncer à la vengeance, et ne pas entretenir volontairement l'amertume. Il faut aussi prendre conscience que Dieu se charge lui-même d'exercer la justice : « à moi la vengeance, à moi la rétribution⁶ », dit l'Éternel. Nous devons aussi prendre exemple sur Jésus qui, sur la croix, s'est écrié au sujet de ses bourreaux : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font⁷ ».

Pardon et traumatisme

Comme nous en l'avons vu dans la vidéo sur les malentendus à propos du pardon, il est important aussi de noter que Dieu exige le pardon mais pas forcément la réconciliation, puisqu'elle ne dépend pas que de nous mais aussi du bon vouloir de la personne avec qui nous avons eu un différend. Il se peut que nous restions traumatisés par le mal qui nous a été fait, même si nous avons pardonné. Dieu veut nous guérir de la souffrance et de la frustration générées par l'amertume et le désir de vengeance mais il ne veut pas nécessairement que nous restaurions une relation de proximité avec quelqu'un dont nous avons toutes les raisons de penser qu'il nous fera encore du mal, ainsi qu'à ceux qui nous sont chers. En revanche, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que quoi que tu aies fait, Dieu veut se réconcilier avec toi, il veut te pardonner et passer l'éternité avec toi au Paradis, la cité à venir que la Bible appelle la Nouvelle Jérusalem. Grâces soient rendues à Dieu !

Le pardon de Dieu à la Croix

Dieu nous pardonne, sans pour autant considérer que le mal commis n'a pas d'importance. Il passe l'éponge, si l'on peut dire, mais il ne considère pas que nos fautes sans gravité. La Bible enseigne que pour accorder son pardon à celui qui se repent et qui croit, Jésus est mort sur la croix pour expier les péchés de tous ceux qui tournent vers lui pour obtenir le pardon des péchés. Plusieurs siècles avant la venue de Jésus sur la terre, le

5 Matthieu 6: 12, 14-15

6 Deutéronome 32:35

7 Luc 23:34

prophète israélite Ésaïe avait annoncé l'expiation des péchés à la croix en ces termes : « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui⁸ ». Ainsi quiconque se repent de ses péchés, croit en Dieu, se revendique de l'acte d'expiation de Jésus sur la croix et persévère dans l'exercice de la volonté de Dieu peut recevoir la certitude qu'il est réconcilié avec Dieu.

Ainsi, les chrétiens véritables savent à quel prix ils ont obtenu le pardon de Dieu : « Dieu prouve son amour envers nous en ce que (...) [le] Christ est mort pour nous⁹ ». Voilà de quoi nous aider à relativiser les offenses que nous inflige autrui et à pardonner plus facilement...

Que le Seigneur nous accompagne.

© Frédéric MARET
Marcilloles, le 30 septembre 2020

8 Ésaïe 53:8

9 Romains 5:8 (traduction Segond 1910, choisie ici par commodité de style)